La transition écologique à la Direction de la Culture

DÉC. 2024

Rennes Ville et Métropole

Édito

Avec la Ville et la Métropole de Rennes, nous portons l'ambition de relever, grâce à des actions à la fois ambitieuses et concrètes, les défis de la transformation écologique auxquels notre territoire, notre pays et notre planète sont confrontés.

La démarche de planification écologique qui nous anime nous encourage à mener chacune de nos politiques publiques à travers le prisme de la résilience climatique. C'est d'ailleurs le cadre posé par notre Plan Climat Air Énergie Territorial qui doit nous permettre de baisser significativement nos émissions de gaz à effet de serre, d'ici 2030.

Chaque projet créé sur notre territoire a vocation à s'inscrire dans cette dynamique de durabilité. C'est le cas de nombreuses initiatives culturelles dont le but est d'encourager l'adoption d'un réflexe écoresponsable et de pratiques plus vertueuses.

Expositions zéro-déchet, festivals en circuit court, spectacles décarbonés, etc. Ce sont autant d'actions engagées par notre collectivité et la Direction de la Culture qui vous sont présentées dans cette brochure.

Pour l'ensemble des équipements et des services de notre territoire, il s'agit de poursuivre nos ambitions en matière de politique culturelle, tout en contribuant pleinement à la stratégie de transition environnementale que nous avons adoptée.

Dans ce document, vous trouverez également les grands objectifs qui structurent cette stratégie : de la prise de conscience collective à l'écoconception des événements, en passant par la sobriété de nos pratiques numériques.

Bonne lecture !

Nathalie Appéré
Maire de Rennes
Présidente de Rennes Métropole

Benoît Careil
Adjoint délégué à la Culture

Rozenn Andro
Vice-présidente
de Rennes Métropole
à la culture, équipements
métropolitains, jeunesse
et vie étudiante

Avant-propos

À la suite des États généraux de la culture, les projets culturels de Rennes Métropole et de la Ville de Rennes affirment la volonté de relever de façon ambitieuse et concrète les défis de la transition écologique.

La perspective d'un territoire post-carbone – qui oblige à diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre par habitant à l'horizon 2030 – nous confirme la nécessité d'associer tous les acteurs pour faire face à ce défi.

La démarche engagée depuis 2017 par la Ville et la Métropole de Rennes, partagée et coconstruite, a donné lieu à de nombreuses initiatives, notamment la Boussole, un outil d'autodiagnostic qui engage chaque acteur de la culture sans distinction de statut.

Ce document présente de façon non exhaustive les actions engagées par la collectivité, notamment par la Direction de la Culture, en matière de transition écologique.

Pour l'ensemble des équipements et services de la Direction de la Culture, il s'agit de contribuer à la stratégie de transition environnementale de la collectivité mais aussi de poursuivre nos ambitions en matière de politique culturelle, tout en changeant nos modes de faire.

Nous poursuivons six objectifs :

→ Favoriser la prise de conscience collective des habitants et des professionnels de la culture 6

→ Concevoir les œuvres et les événements de façon écologique 12

→ Concevoir et faire fonctionner les bâtiments culturels de façon écologique 19

→ Verdir nos mobilités culturelles 22

→ Rendre nos pratiques numériques plus sobres 26

→ Ralentir et renoncer ? 28

Favoriser la prise de conscience collective des habitants et des professionnels de la culture

Les professionnels du champ culturel sont de longue date mobilisés autour des enjeux du développement durable et de l'environnement.

En Bretagne, le Collectif des festivals a été moteur à l'échelle nationale, convaincu que la fédération et l'échange de pratiques permettront de faire évoluer la culture vers un modèle plus responsable et écologique.

Concrètement, ce que l'on fait déjà auprès des professionnels de la culture

Organiser des temps d'échange réguliers sur les bonnes pratiques de développement durable, ouverts à tous les acteurs culturels

La Ville et la Métropole de Rennes ont déployé la « Boussole », un outil d'autodiagnostic à renseigner obligatoirement lors du dépôt d'une demande d'aide à la Direction de la Culture (acteurs conventionnés, labels et contrat de ville, aide au projet et création pour la Ville).

La Ville et la Métropole de Rennes soutiennent les collectifs engagés dans la transition écologique des acteurs culturels, notamment le Printemps bruyant et le Collectif des festivals.

D'autres dispositifs mis en place :

- Les « Cafés Hulotte » : des groupes de travail plusieurs fois par an.
- L'Assemblée des actrices et acteurs de la vie culturelle rennaise : plusieurs centaines de professionnels réunis en 2023.

Encourager les artistes à adopter de bonnes pratiques

À l'Opéra, et aussi dans les musées, les critères d'écoresponsabilité des contrats de coproduction engagent les artistes à prendre en compte les contraintes environnementales dans la conception de leur spectacle, en privilégiant notamment l'écoconception des décors et les mobilités douces.

Sensibiliser les 500 agents de la Direction de la Culture

La transition écologique est au cœur de la démarche managériale de la Ville et de la Métropole. D'ici 2025, l'ensemble des agents auront participé à une fresque du climat.

En parallèle, des formations spécifiques sont déployées à la Direction de la Culture (fresque de la mobilité culturelle, conception d'une une enquête de mobilité des publics, etc.).

Les régies expositions et collections du Musée de Bretagne et des Champs Libres sont engagées dans des groupe de travail à l'échelle régionale et nationale sur le développement durable (réutilisation des scénographies, répertoire des matériaux, normes climatiques, etc.).

Les bibliothèques mettent en place des animations sur l'écologie (consommation d'énergie, écologie numérique, biodiversité, écothèque, etc.).

S'engager durablement et ensemble

Les Champs Libres et l'Opéra de Rennes participent au label « Destination innovante et durable » porté par Destination Rennes qui crée un cadre d'engagement collectif.

auprès des habitants

Les établissements culturels consacrent une place importante de leur programmation à la question de la transition environnementale, en faisant évoluer les pratiques et en changeant les récits.

L'Écomusée de la Bintinais propose des expositions (*Cuir* en 2023-2024, *Fleurs* en 2024-2025), des animations participatives (« Écomusée perché », greffages et taille des arbres) ainsi que des ateliers scolaires et grand public qui sensibilisent les visiteurs à la transition écologique et à l'alimentation durable.

Les Champs Libres développent plusieurs formats permettant de transmettre la connaissance, discuter, débattre, s'approprier les grands enjeux liés aux transitions. C'est le cas du festival Nos futurs et des conférences des Grands Témoins.

La Criée présente jusque fin 2025 un cycle thématique consacré aux relations des artistes à leur environnement en temps de crises : *Festina Lente (hâte-toi lentement)*.

Les bibliothèques organisent des balades botaniques et poétiques, des ateliers de réemploi, des ateliers musicaux DIY, des rencontres avec des auteurs sur les thèmes du vélo ou des circuits courts.

La Maison du livre met à disposition de ses visiteurs ses flyers et affiches non utilisés pour emballer leurs cadeaux de Noël dans un espace dédié, associé à un atelier pratique.

Les actions déjà mises en œuvre

← 01

↑ 02

01 **En 2023, plus de 380 agents de la Direction de la Culture** (soit + de 50 %) ont participé à une fresque du climat.
© Morgan Cochennec

02 **En 2018 et en 2019, les visiteurs de l'Écomusée de la Bintinais** ont pu profiter de l'exposition *Vilaine, une histoire d'eaux* dont l'une des thématiques centrales était la biodiversité.
© Alain Amet / Écomusée de la Bintinais

↑ 03

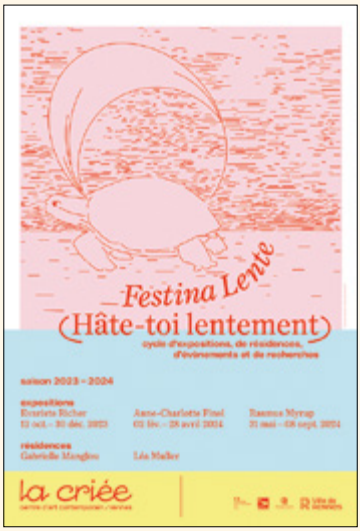
→ 04

03 **En 2023, la Direction de la Culture a organisé une assemblée des actrices et acteurs de la vie culturelle** rennaise avec pour sujet la transition écologique.
© Direction de la Culture

04 **Plusieurs fois par an, la Direction de la Culture réunit les acteurs culturels du territoire** pour partager des sujets de transition écologique. En octobre 2023, ils se sont retrouvés pour échanger sur les écogestes.
© Direction de la Culture

↑ 05

↓ 06



↑ 07

05 **Comment rendre compte de la beauté des paysages menacés ?** C'est l'ambition de l'exposition *Arctic Blues*, née à Brest et présentée aux Champs Libres du 18 décembre 2021 au 24 avril 2022. Une exploration à la fois scientifique et artistique pour sensibiliser les visiteurs à la fragilité des régions polaires.
© Alain Amet / Musée de Bretagne

06 **La Criée lance en 2023 un nouveau cycle, *Festina Lente*,** sur les relations des artistes à leur environnement en temps de crises.
© Alias Sandi

07 **Depuis 2022 se tient aux Champs Libres le festival Nos futurs,** organisé par des lycéens et étudiants rennais, événement autour des transitions (environnement, alimentation, rapport au travail, etc.).
© Julien Mignot

Concevoir les œuvres et événements de façon écologique

Nous réduisons notre empreinte écologique en limitant la consommation de ressources, les nuisances et les pollutions à chaque étape de la production d'événements de spectacle vivant ou patrimoniaux.

Concrètement, ce que l'on fait déjà en amont : écoconception et économie circulaire

Les lieux d'exposition réemploient des scénographies, utilisent des cimaises modulables, des peintures écologiques. Les structures pratiquent le prêt, l'échange et le don de matériel.

Une grande partie des matériaux récupérés lors du démontage des expositions rejoint la ressourcerie commune aux équipements. Une clause d'écoresponsabilité est intégrée au cahier des charges des expositions. Les scénographes sont incités à utiliser des matériaux plus écologiques.

Les impressions sont majoritairement réalisées par l'imprimerie de Rennes Métropole, labellisée Imprim'vert.

Un groupement de commandes facilite l'accès aux entreprises qui recyclent des matériaux spécifiques (CD et DVD sans puce RFID, vinyles, chutes de film plastique, garnitures en mousse, etc.).

Quand la transition favorise l'innovation et créativité : de housses de transport d'œuvres sont fabriquées avec des bâches d'autres services.

Le Musée de Bretagne réutilise systématiquement des scénographies sur la durée de plusieurs expositions temporaires. Ainsi 80 % des éléments d'agencement, de scénographie et de signalétique de l'exposition *Carnavals* sont issus de l'exposition *Mourir, quelle histoire !* Les collections ont été choisies en tenant compte de l'impact environnemental du transport.

Présentée aux Champs Libres en 2024, l'exposition *Mourir, quelle histoire !* réemployait à quasi 100 % la scénographie de l'abbaye de Daoulas, réalisée à l'aide de peintures bas carbone et de cloisons en médium sans polluants.

Dans le cadre d'un appel à projets porté par Paris Musées, le Musée des beaux-arts participe à la réalisation d'une plateforme mettant à disposition des outils de calcul et d'analyse des impacts environnementaux des expositions temporaires.

À la Criée, l'exposition *Le salon des refusé·es* a été entièrement écoconçue à partir de mobilier issu des scénographies précédentes mais aussi de sculptures réalisées sur place avec des matériaux naturels glanés ou matériaux manufacturés récupérés.

À l'Opéra, les costumières se forment à l'écoconception des costumes.

À l'Écomusée de la Bintinais, les éléments neufs utilisés doivent être durables et/ou réutilisables pour d'autres projets. Pour l'exposition *Fleurs*, les matériaux naturels ont été privilégiés – des plus communs (bois, papier, tissu) aux plus inattendus (osier, liège, terre).

Le nombre de brochures de saison de l'Opéra, dont la pagination a été réduite, a diminué de 4 000 exemplaires.

en aval : moins de gaspillage, moins de déchets

Les établissements intègrent dans leurs pratiques la notion de cycle de vie des matériaux. Une partie est proposée en dons aux partenaires institutionnels, universitaires, associatifs ainsi qu'à des artistes locaux. La diffusion des supports de communication vise à imprimer moins mais mieux diffuser.

Chaque année, les bibliothèques font don de 3 000 documents à des associations. Les modalités de conditionnement des documents ont été révisées pour limiter l'achat de nouvelles fournitures. « Le Bon coin de la bibliothèque municipale » favorise la mutualisation, le réemploi de matériel et de mobilier au sein du service.

Aux Champs Libres, les agents ont conçu un meuble spécifique de tri qui permet aussi de donner des objets personnels.

L'automate de retours des documents de la bibliothèque a été transformé en portique pour l'Espace des sciences, les plexiglas achetés lors de la crise sanitaire en jetons, etc.

L'opération « Torchons » vise à limiter la consommation de papier dans les sanitaires et les espaces de convivialité.

Le Conservatoire s'est équipé en mobilier de réemploi pour une partie de son nouveau site et de son site historique.

En partenariat avec la Belle Déchette, la vente annuelle de décors, accessoires et costumes de l'Opéra a attiré 744 personnes en 2024. Pas moins de 150 toiles peintes ont été données à des ressourceries, des structures culturelles, des particuliers et des professionnels.

D'anciens praticables ont été transformés en banquettes installées dans le foyer public.

Les programmes de saison ne sont envoyés par courrier que sur demande.

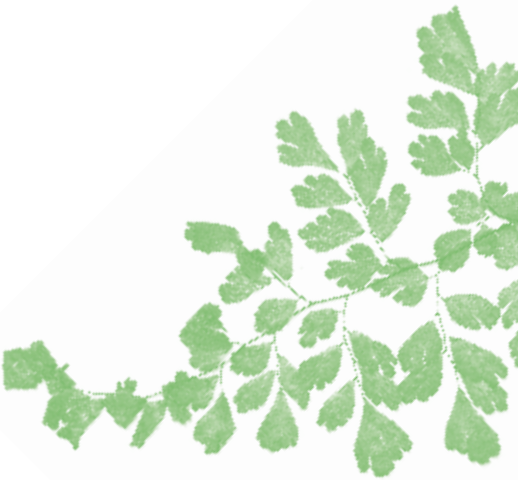
La Maison du livre donne ses panneaux d'exposition, ses bâches à des artistes locaux et des associations pour réutilisation.

Le Conservatoire donne ses instruments hors d'usage à la Direction éducation enfance pour permettre la tenue d'animations musicales dans les écoles.

Le Musée des beaux-arts donne des matériaux non réutilisables à ses étudiants pour les besoins de leurs travaux.

Pour l'album *Rennes, les débuts du sport. Toute une histoire !,* les Archives ont choisi de limiter le nombre d'albums édités et de répartir les vignettes dans les pochettes de manière à limiter les impressions et les doubles au maximum. L'album a été fabriqué en interne dans un format optimisé avec un faible grammage papier. Le format des vignettes a été réfléchi pour faire appel à des prestataires locaux, en limitant le transport.

Un bac de récupération des documents de visite est placé en évidence à la sortie des expositions de l'Écomusée de la Bintinais, de l'Opéra, du Musée des beaux-arts, etc.



← 01

↓ 02

← 03

02 **Pour l'exposition *Grand air* de Judith Kakon en 2023, La Criée expose** une partie des lumières de Noël de la Ville de Rennes.
© La Criée centre d'art contemporain

01 **En 2021, La Criée propose l'exposition *Mosluma* d'Elvia Teotski, qui présente des constructions faites d'adobes,** briques en terre crue, produites en collaboration avec la Briqueterie Solidaire TERRE (Ille-et-Vilaine), en utilisant la terre récupérée de chantiers et des algues échouées sur le littoral.
© La Criée centre d'art contemporain

03 **Pour un atelier de La Criée, 80 dessins ont été réalisés** par des CM1 et CM2 avec l'artiste Eléonore Saintagnan à partir de matériaux réemployés de précédentes expositions.
© B. Mauras / La Criée

→ 04

→ 05

← 06

04 **Tous les deux ans, les bibliothèques de Rennes organisent une braderie.** Elle permet ainsi de donner une seconde vie aux documents retirés des collections et de contribuer aux objectifs d'éco-responsabilité fixés (réemploi, revente, recyclage). À l'issue de la braderie, les documents invendus seront remis à la Société Ammareal, entreprise d'insertion sociale qui se chargera de les donner à des associations caritatives ou de les vendre.
© Arnaud Loubry

05 **Dans quelques bibliothèques de Rennes, on trouve un espace contenant des sachets de graines** diverses mis gratuitement à disposition des jardiniers amateurs ou des passionnés de la nature.
© Didier Gouray

06 **Les Archives de Rennes ont conçu plusieurs jeux de société réutilisables,** permettant de découvrir, de façon ludique, l'histoire de la ville. Certains d'entre eux sont désormais disponibles en téléchargement ou en prêt.
© Marylou Chalon / Archives de Rennes

→ 07

← 08

↓ 09

07 **Le Musée des beaux-arts réutilise des calicots de façade** pour les transformer en sacs vendus à la boutique du musée.
© Musée des beaux-arts

08 **L'Opéra de Rennes réduit sa production de déchets** notamment en achetant des gourdes réutilisables à l'ensemble de son personnel.
© Opéra de Rennes

09 **La bibliothèque des Champs Libres propose le dispositif Trocbag,** un échange de sacs à l'entrée de la bibliothèque.
© Les Champs Libres

Concevoir et faire fonctionner les bâtiments culturels de façon écologique

En France, le bâtiment est le premier secteur d'émissions de gaz à effet de serre. Soucieuses de diviser par deux les émissions de CO2 d'ici 2030, la Ville de Rennes et Rennes Métropole s'engagent à faire mieux que la réglementation environnementale (RE 2020). Comment ? Grâce à l'isolation des bâtiments, d'énergie, aux énergies renouvelables, aux matériaux biosourcés, etc.

Concrètement, ce que l'on fait déjà

Les Champs Libres sont intégralement éclairés en LED. Equipé de variateurs, le système de climatisation permet de réguler au plus juste la température et l'hygrométrie des salles. Des travaux de ventilation, de chauffage et de climatisation ont permis de réaliser -30 % d'économie d'énergie. L'installation de panneaux photovoltaïque en toiture est à l'étude.

L'Opéra a généralisé l'éclairage LED sur scène, en salle, dans les réserves et les espaces publics. Une fenêtre a été percée dans la cloison du stock costumes pour y amener de la lumière naturelle. La nouvelle programmation du système mécanique de ventilation, la baisse des températures de chauffage et la coupure des blocs de secours en salle inoccupée ont permis de réduire de - 20 % les consommations d'énergie.

Aux Archives, des films solaires ont été posés dans les magasins de conservation pour réduire la luminosité et la chaleur. Les gobelets ont été remplacés par des verres en salle de pause.

Une salle de réunion a été partiellement réaménagée avec des matériaux de réemploi. Des jardinières en palettes, réalisées par un ESAT, ont été installées dans la cour.

Au Musée des beaux-arts, des fenêtres isolantes ont été installées, offrant un meilleur confort thermique aux agents. Dans le bâtiment historique, les lampes halogènes sont remplacées par des LED.

Les expositions temporaires de l'Écomusée de la Bintinais sont désormais éclairés en LED. Les déchets verts sont compostés. Idem à la Maison du livre.

La Criée fait partie des cinq structures retenues par l'association française de développement des centres d'art contemporain (DCA) pour évaluer l'impact environnemental de leur activité. Le bilan carbone du centre d'art rennais s'élevait à 460 tCO_2e consommées en 2022. Soit l'équivalent des émissions annuelles d'une cinquantaine de personnes.

Les bibliothèques utilisent moins de plastique pour l'équipement et la couverture des documents.

Le Conservatoire a supprimé la vaisselle jetable. Des fontaines à eau et des boîtes à livres sont à disposition. Les pochettes plastiques servant à protéger les partitions sont réemployées. Les documents les moins empruntés ne sont plus plastifiés.

Le site du Blosne est équipé de 700 m² de panneaux photovoltaïques.

Et demain ?

Les futures réserves du Musée de Bretagne et de l'Écomusée de la Bintinais (7000 m²) bénéficieront de panneaux photovoltaïques, d'un système de chauffage en géothermie, de matériaux biosourcés, d'une large végétalisation des surfaces, etc.

Aucun système de climatisation ne sera installé dans le nouveau site Musée des beaux-arts à Maurepas.

Le Conservatoire va lancer une étude de confort pour l'aération et l'installation de pare-soleils sur le site du Blosne.

Les musées se réinterrogent sur leurs pratiques de conservation des œuvres de manière à aller vers une conservation plus « verte ».

← 01

→ 02

↓ 03

01 **Au Conservatoire, le site du Blosne dispose de 700 m² de panneaux photovoltaïques.**
© Sabine de Villeroy /Zeppeline

02 **L'Opéra de Rennes a baissé de 20 % sa consommation d'électricité.**
© Opéra de Rennes

03 **Les Archives de Rennes ont posé des films solaires sur leur bâtiment.**
© Archives de Rennes

Verdir nos mobilités culturelles

Les déplacements des œuvres, des artistes et des publics constituent la principale source d'émission de gaz à effet de serre du secteur culturel. Après le travail et les achats, la culture constitue le troisième facteur de mobilité des Français.

Ne pas renoncer à la circulation des artistes, des œuvres et des publics implique de réfléchir aux moyens de décarboner efficacement nos mobilités culturelles.

Concrètement, ce que l'on fait déjà

Dans le cadre du plan de déplacement des agents, la Ville et la Métropole dotent les agents en équipements vélo, mettent à disposition des véhicules électriques, des vélos-cargos et développent le télétravail.

Les bibliothèques roulent en véhicule électrique. Vingt emplacements vélos et une place de covoiturage ont été aménagés sur le parking du personnel.

Les Archives limitent le transport de documents à un seul train annuel de restauration et de numérisation.

À l'Écomusée, les équipes plébiscitent le métro ou le véhicule électrique pour le transport de matériel volumineux entre les deux sites.

Les équipes artistiques sont incitées à privilégier les modes de mobilité douce lors de leurs déplacements. Les réceptions sont assurées par des traiteurs locaux.

Une charte d'écoresponsabilité jointe aux contrats des artistes les incite à privilégier les mobilités douces et à réduire leurs déplacements en période de répétition.

Les Champs Libres, l'Opéra, la Criée, l'Écomusée de la Bintinais et le Musée des beaux-arts ont lancé une enquête sur les mobilités.

Les supports de communication incitent systématiquement les usagers à utiliser les modes doux de transport et les parkings relais.

Aux Champs Libres, des consignes permettent de ranger les casques à vélo.

L'été, une signalétique piétonne guide les visiteurs jusqu'à l'Écomusée de la Bintinais depuis la station de métro Poterie.

Les horaires des spectacles *Premiers Dimanches* accueillis par la Maison du livre sont calés sur les horaires de bus. Lors de la Fête du livre, la fréquentation du réseau STAR a progressé de + 30 % grâce à la mise en place de liaisons supplémentaires et la présence de poètes à bord des navettes.

La saison Sortez en bus ! propose une sélection de 8 sorties culturelles à tarif préférentiel (au TNB, à l'Opéra de Rennes, au Fonds Régional d'Art Contemporain, au Triangle et au Couvent des Jacobins) grâce à une navette de bus dédiée au départ des communes de la métropole.

Trois cars sont affrétés chaque année, en partenariat avec le Centre culturel Juliette-Drouet de Fougères et le Conservatoire de Saint-Brieuc, pour permettre à des spectateurs de venir à l'Opéra.

Les tournées en région des représentations de l'Opéra permettent de diminuer l'empreinte carbone des spectateurs.

Et demain ?

En 2023, la Direction de la Culture a élaboré une feuille de route pour la décarbonation de ses mobilités.

S'organiser

- Poursuivre les enquêtes de mobilité dans les équipements culturels en régie (en 2025 : la Salle de la Cité, le Théâtre du Vieux St-Étienne, les Orangeries du Thabor, la Maison du Livre de Bécherel et dans le réseau des bibliothèques municipales).
- Décliner une feuille de route Mobilité décarbonée pour chacun des neuf établissements en régie.
- Poursuivre la formation régulière des équipes.

Réduire les distances parcourues (moins loin et/ou moins souvent)

- Réduire les trajets des équipes artistiques, tout en maintenant la diversité des programmations et l'ouverture aux nouvelles équipes.
- Réduire les trajets des publics.
- Réduire le déplacement des œuvres : expositions sans prêt ou avec un seul prêteur, à partir de collections permanentes et des institutions patrimoniales rennaises, etc.
- Réduire les trajets des agents (domicile travail et trajets professionnels) dans le cadre du prochain plan de déplacement des agents.

Encourager le report modal

- Réduire le parc automobile thermique et favoriser la mutualisation.
- Améliorer l'accueil vélo en développant le nombre d'arceaux devant les équipements culturels.
- Développer l'usage des transports en commun et du covoiturage.
- Encourager au changement de comportement (politique incitative, campagnes de communication, etc.).
- Garantir l'accès à la culture pour tous, en ayant une attention particulière aux personnes en situation de handicap.

← 01

→ 02

← 03

01 **Sortez en bus ! est un dispositif proposé aux habitants** des communes de la métropole rennaise, leur permettant de profiter d'une offre culturelle à prix réduits et accessible en bus, profitant d'une mobilité collective dans la métropole.
© Stéphanie Priou

02 **Pour les personnes âgées de plus de 65 ans** qui ne souhaitent pas rentrer chez elles seules la nuit après le spectacle, un service de pédibus est proposé par le TNB et soutenu financièrement par la Ville de Rennes.
© Julien Mignot

03 **En 2023, la Direction de la Culture s'est dotée d'un vélo-cargo** afin d'assurer pour le festival Exporama la diffusion des supports de communication sur le territoire en mobilité douce.
© Direction de la Culture

Rendre nos pratiques numériques plus sobres

La culture représente le 1er poste mondial de consommation de données soit les ¾ des émissions de CO2 du numérique. Dans le cadre de la démarche « numérique responsable », la Direction de la Culture s'engage à rendre ses pratiques numériques plus sobres.

Concrètement, ce que l'on fait déjà

Les Champs Libres ont mis à niveau technologique le système de diffusion du planétarium. Mis en ligne en septembre 2024, le nouveau site écoconçu privilégie la recherche systématique de solutions écoresponsables :

- de nouvelles propositions éditoriales : les séries pour plonger dans la richesse de nos ressources, Le Mag magazine en ligne des Champs Libres
- accessibilité numérique accrue pour un accès universel sans condition x éco-conception & sobriété =
  - performance globale des pages : + 30 %
  - le poids global des pages : - 90 %
  - consommation électrique de l'hébergement : - 30 %

Aux Archives, au Musée de Bretagne et à l'Écomusée de la Bintinais, la suppression des archives électroniques inutiles ainsi que l'usage raisonné des fichiers images (TIFF) libèrent de l'espace sur les serveurs.

Les bibliothèques proposent des animations grand public sur le numérique responsable.

Le nouveau site Internet de la Criée repose sur une solution technique pensée pour un commun numérique libre, sobre, accessible et sécurisé ainsi que pour alléger l'impact environnemental des données en ligne.

← 01

↑ 02

01 **Depuis 2024, le site internet des Champs Libres a été revu** pour un numérique soutenable à +2°C.

02 **En 2024, La Criée centre d'art contemporain a revu son site internet** pour qu'il soit davantage écoconçu, avec par exemple le choix d'un hébergement sans datacenter (Deux fleurs).

Ralentir et renoncer ?

Quoiqu'il s'agisse d'une voie parmi les plus efficaces pour limiter notre empreinte sur l'environnement, réduire notre empreinte carbone ne doit pas nous mener à l'abandon de notre politique culturelle, ni à la perte de vue de nos objectifs prioritaires. À savoir favoriser la rencontre, l'ouverture à l'autre et l'émancipation par le contact avec les œuvres, en rendant celles-ci et le patrimoine accessibles au plus grand nombre.

Concrètement, ce que l'on fait déjà

Les établissements culturels se sont engagés à réduire le nombre d'expositions temporaires proposées chaque année, en rallongeant leur durée d'ouverture.

Ceux-ci renoncent également à certains prêts ou les regroupent auprès d'un seul partenaire afin de limiter les transports. Ils mutualisent la production en élaborant certaines expositions en commun.

L'Opéra augmente les durées de vie des spectacles en les produisant de façon mutualisée, mieux diffusée et donc mieux amortie avec Angers.

À l'Écomusée de la Bintinais, le nombre d'événements a été réduit de moitié en croisant les animations pour renouveler la programmation.

Les Archives ont mis en place un plan d'actions « charge de travail ».

Les bibliothèques ont invité moins d'auteurs à l'édition 2024 des P'tits Bouquineurs. Certaines expositions ont été exposées dans deux bibliothèques simultanément.

La Maison du livre valorise l'atmosphère « hors du temps » du village de Bécherel en proposant des balades simples et ludiques. La programmation raisonnée concentre les spectacles, les ateliers les premiers dimanches du mois et mercredis des vacances.

→ 01

← 02

↓ 03

01 **À l'Écomusée de la Bintinais, les expositions temporaires durent une année.**
© Arnaud Loubry

02 **Le musée de Bretagne coproduit régulièrement des expositions avec d'autres musées :** c'est le cas de l'exposition *Mourir, quelle histoire !* dont le réemploi à 80 % permet sa transformation en exposition *Carnavals*. © Arnaud Loubry

03 **L'Opéra de Rennes mutualise plusieurs productions** avec Angers Nantes Opéra et avec La Co[opéra]tive.
© Julien Mignot

Ce document a été réalisé en décembre 2024.
Les actions ici présentées ne sont pas
exhaustives, et ont vocation à évoluer
et grandir dans les années à venir.

Crédits couverture :
1ère : exposition Anne Brégeaut, *L'île de la résidence* (40mcube, Exporama 2022) · carte postale, anonyme (détail, date inconnue)[2] · Evariste Richer, *Le noyau du monde,* 2019, exposition *Avaler les cyclones* (La Criée, 2023)[3] · étude de motif végétal (anonyme, date inconnue)[2]

4e : Opéra de Rennes[1] · Jeremy Deller, rétrospective *Art is Magic* (La Criée, Exporama 2023)[4] · Odorico, projet de frise (détail, 1925 - 1930)

© 1 Julien Mignot / 2 Coll. Musée de Bretagne / 3 Courtesy de l'artiste – photo Marc Domage / 4 Christophe Le Dévéhat / vélo : Chris Barbalis, unsplash / feuillages : Nolwenn Turlin

Conception graphique : nolwennturlin.com
Impression : Imprimerie de Rennes Métropole, labellisée Imprim'Vert · décembre 2024

RENNES
Ville et Métropole